

# Jardin éternel, mémoire collective

« L'oeuvre de Le Nostre est celle d'un génie de l'espace » écrit Pierre Puttemans dans une note de lecture<sup>1</sup> concernant « L'univers de Le Nostre » de Thierry Mariage<sup>2</sup>

L'espace, le baroque, l'espace baroque...

Quel domaine passionnant à découvrir !

Néanmoins, le message de ce livre est d'un ordre plus concret.

Mariage écrit :

« Parallèlement aux modifications de l'architecture castrale, le jardin connaît à partir du début du XVI<sup>e</sup> siècle un processus d'extension. »

« Mais, fait plus important, lors de la conception des projets nouveaux qui ne sont plus des extensions ou des réaménagements d'édifices antérieurs, une relation d'axialité et de concordance se fait jour, entre la disposition du corps de logis et celle du jardin, dont les lignes directrices coïncident pour ne plus participer que d'une seule et même composition. »

Cet apport italien est généralement accepté, mais ce n'est pas le seul :

l'aménagement du territoire, les projets d'infrastructure donnent une nouvelle impulsion spatiale.

« Cette politique d'aménagement comprenait en effet de nombreux projets de canaux qu'il serait artificiel de dissocier du phénomène d'extension des jardins. Nous verrons plus loin, lors de l'analyse des éléments de compositions et de la thématique, combien les canaux des jardins du XVII<sup>e</sup> siècle coïncident avec toute une fantasmagorie ayant pour objet les communications fluviales. Ils ne sont en aucune façon un simple décor et traduisent au moins autant que les fameuses perspectives une intention d'ouverture sur l'espace. »

« Les tracés de routes, d'avenues, et ceux des grands axes de jardins, participent également d'un même mouvement. »

A côté de ce mouvement d'organisation tant spatial que spirituel, il y a la géométrie et les instruments de mesure qui se perfectionnent.

« Nous considérons quant au sujet qui nous préoccupe que la géométrie complexe des jardins classiques s'explique par l'emploi d'instruments appropriés, alors nouvellement mis au point. »

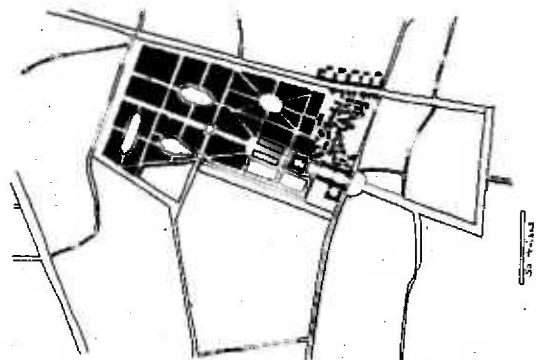
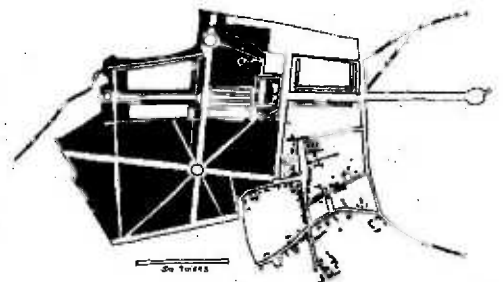
« En effet, les tracés sur le terrain, qu'il s'agisse

de villes neuves ou de jardins ne renvoient pas seulement à la théorisation esthétique, ils dépendent également des possibilités techniques en matière de topographie. »

Il est bien évident que d'autres, avant lui et en même temps que lui, ont subi, intellectuellement ou affectivement, ces données.

L'étude comparative de quelques jardins de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle l'indique.

« ... nous nous sommes livrés à l'analyse critique des domaines de Limours, Mesnilvoisin, Grosbois, Rosny, Courances, Chilly, la Grange et Evry, ceci afin de constituer un ensemble documentaire qui permette d'aborder Vaux en termes de continuité et non plus de rupture. »



Par son approche théorique, Jacques Boyceau est proclamé maître à penser du jardin classique.

« Le « Traité du jardinage selon les raisons de la nature et de l'art » de Jacques Boyceau de la Baraudière (1636), nous paraît quant à lui tout à fait instaurateur en son domaine. Son

1 P. Puttemans. Note de lecture « L'univers de Le Nostre » - Thierry Mariage dans A+ n° 113, 1991, p.21

2 Thierry Mariage « L'univers de Le Nostre » - Ed. Mardaga, Bruxelles/Liège, 1990